

Cluny et les
Sites Clunisiens
Candidature
Patrimoine Mondial

Candidature UNESCO "Cluny et les sites clunisiens"

Broût-Vernet Allier France



Travaux du comité local à l'attention du bureau de rédaction de la candidature

Sommaire

- Contexte et avant propos page 2 - 12
- Principales ressources page 12 - 14
Axe 1
- Section A page 15 - 24
- Section B page 25 - 30
- Section C page 31 - 34
- Section D page 35
- Section E page 36 - 37





Extrait de l'atlas de Trudaine (1745-1780).
Document conservé aux Archives nationales, Paris CP/F/14 bis/* /8490 planche N° 62.
Cliché Atelier photographique des Archives nationales.

Le plan est fantaisiste. Le cimetière et les bâtiments prieuraux au sud et à l'est de l'église n'occupent pas leurs vrais emplacements.

Contexte

Depuis 25 ans, les travaux de l'association d'histoire et de patrimoine de Broût-Vernet Azi la Garance ont révélé sur les 31,71 km² du territoire communal de Broût-Vernet :

- quatre justices seigneuriales (Escolles, Lafont-Saint-Magerand, L'Anglard et Fouranges) dont une possédée pour partie par les clunisiens ;
- quatre paroisses dont les limites ne correspondent pas avec celles des justices ; deux sont desservies par les clunisiens de Souvigny (Broût et Escolles) et deux par des bénédictins non clunisiens (Les Saints-Paul par les moines d'Ébreuil et le Vernet par ceux de Saint-Pourçain) ;
- cinq monastères dont deux clunisiens relèvent de Souvigny (Aubeterre et Broût) et trois bénédictins non clunisiens (La Toursainte, Les Saints-Paul et Le Vernet) ;
- un hôpital (Escolles) et une maladrerie (Le Vernet) ;
- une charité des pauvres (Broût).

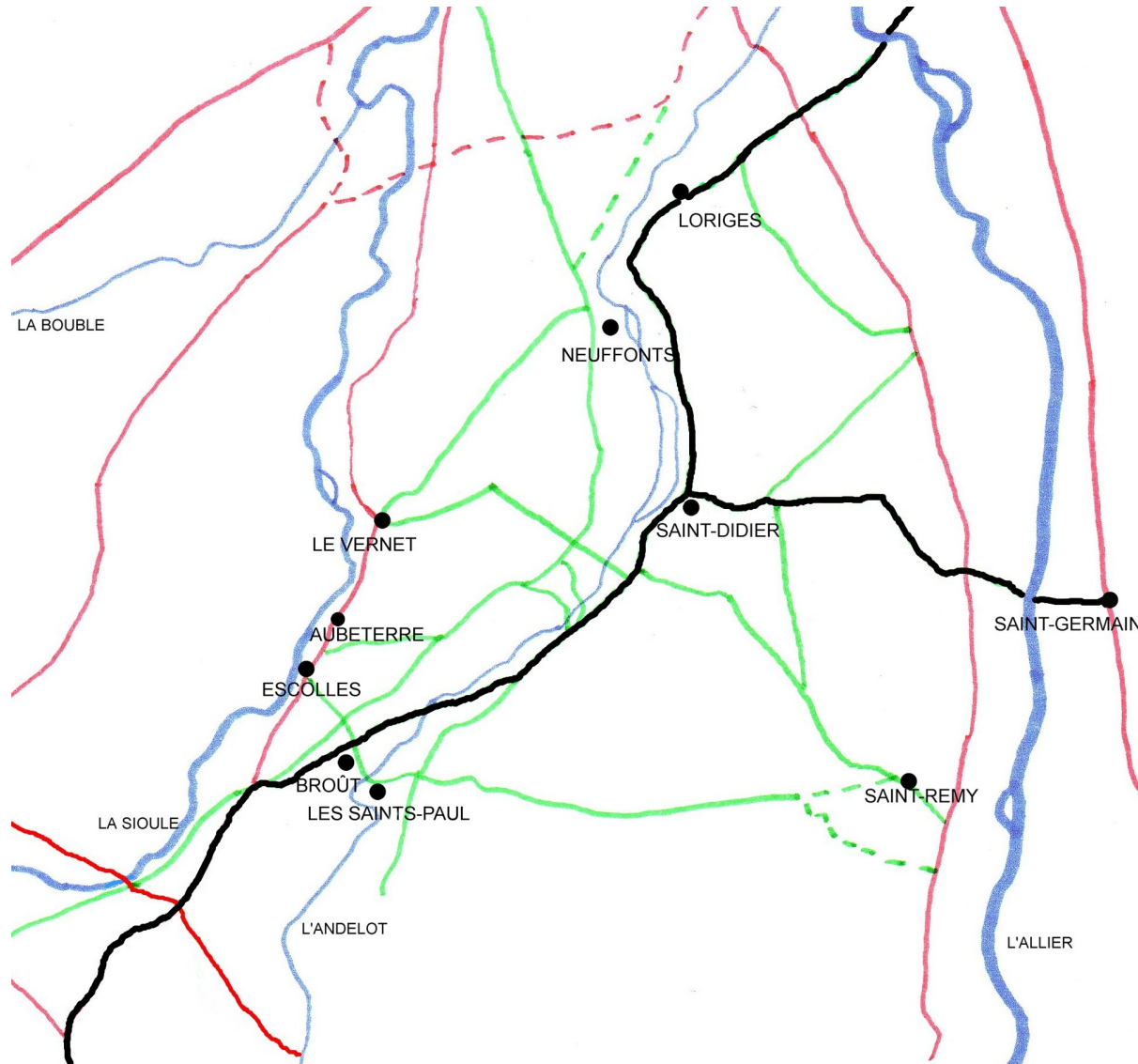
Cette densité est présentée à titre de repérage avant les réponses données dans le guide de travail des comités.



L'église prieurale et paroissiale de Broût dans son environnement

L'église de Broût est située à mi-distance entre les villes de Saint-Pourçain et de Gannat ; elle est implantée sur un éperon dominant la vallée de l'Andelot et à l'extrémité d'un plateau sablonneux autrefois couvert de feuillus et défriché pour la culture du seigle.

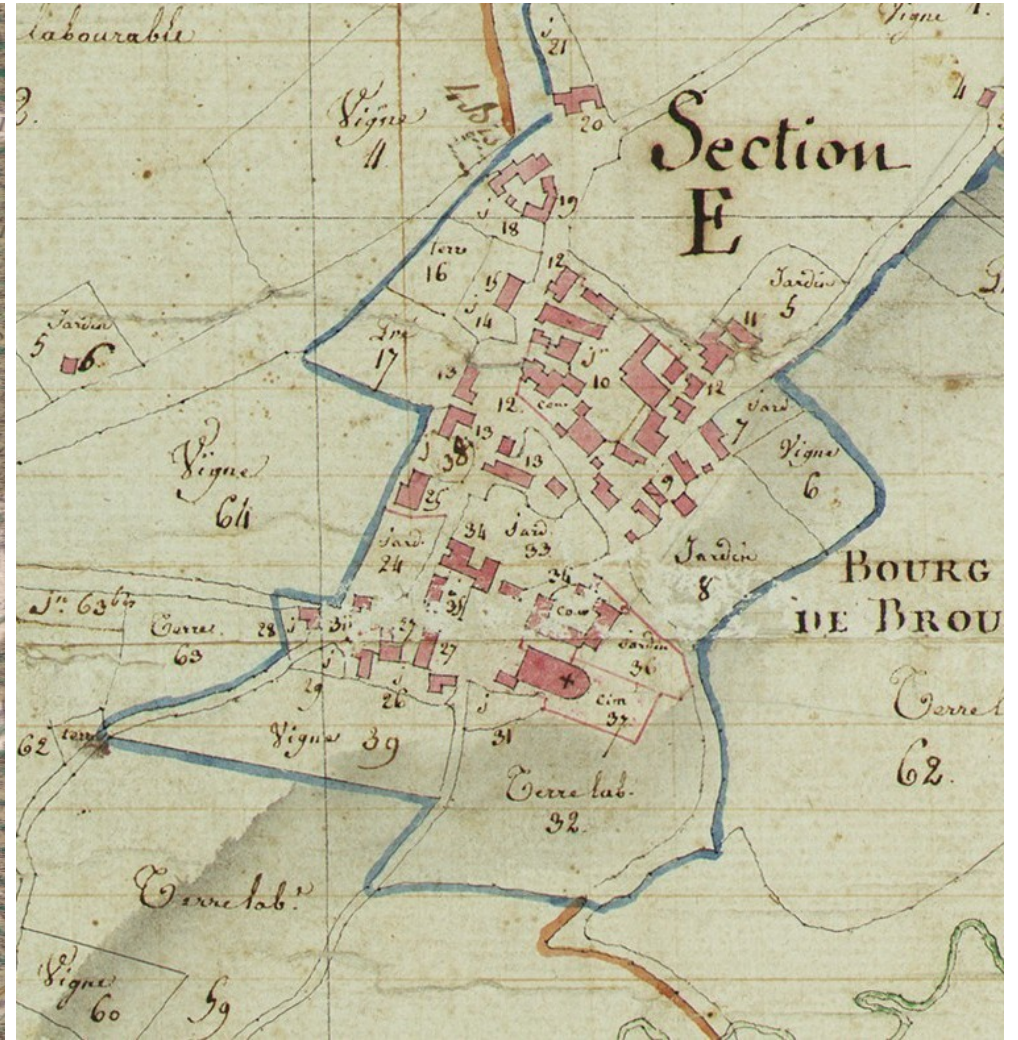
L'UTILISATION DU RÉSEAU GALLO-ROMAIN ENTRE MOZAC ET CLUNY AUX ABORDS DU MONASTÈRE DE BROÛT



- Itinéraires cités par Lucien Fanaud
- - Itinéraires supposés par Lucien Fanaud
- Itinéraires locaux
- - Itinéraires locaux supposés
- Itinéraires utilisés entre Mozac et Cluny



Extrait de la carte de Cassini
 (Seconde moitié du XVIIIe siècle)
 (collection particulière).



Extrait du plan géométrique de la commune de Broût
 (1804-1805)

I – Un héritage antique et mérovingien

Zone de passage, la région constitue l'un des points d'entrée en Auvergne en venant du Nord. Elle est maillée de voies de communications antiques. Un diagnostic archéologique réalisé en 2015 a révélé à l'emplacement de la Place de l'église de Broût une présence gallo-romaine et un cimetière du Haut Moyen Âge.

Le site de Broût se trouve à proximité de quatre voies romaines :

- un axe Nord-Sud, probablement d'origine gauloise, emprunté par les légions de Jules César se rendant à Gergovie, et appelé dans une charte de 1285 le « *Grand Chemin François* (Archives nationales – P1373¹) », l'un des deux itinéraires principaux reliant l'Île-de-France à l'Auvergne ;
- deux tracés orientés Sud-Ouest – Nord-Est croisant le chemin français et dont l'un dessert les prieurés-relais mozacois de Saint-Didier, Loriges et Saint-Germain-des-Fossés en direction de Cluny ;
- une voie Nord-Ouest – Sud-Est coupant les trois axes et passant au pied de l'église de Broût éloignée de 1400 mètres du chemin français et de moins de 300 mètres de la voie Jenzat – Saint-Didier.

Ces facilités de communications sont à rapprocher des découvertes faites lors du diagnostic archéologique de 2015 qui a révélé à l'emplacement de la place de l'église une présence humaine sous la pax romana et un cimetière mérovingien. En effet, dans le N° 40 des Documents archéologiques en Rhône-Alpes et en Auvergne (DARA) intitulé *Organiser l'espace sacré au Moyen Âge Topographie, architecture, et liturgie (Rhône-Alpes – Auvergne)* publié en 2014 sous la direction d'Anne Baud et la coordination de Joëlle Tardieu, un lien entre les lieux funéraires et le réseau routier a été établi :

« Prolongeant l'usage antique, les bordures de voie offrent des possibilités d'implantation de zones funéraires qui sont plus ou moins simultanément en relation avec un édifice religieux. »

Dans sa thèse d'histoire de l'art et archéologie *De la cité Arverne au diocèse de Clermont : Topographie ecclésiastique, fortifications et peuplements de l'Auvergne entre Antiquité tardive et haut Moyen Âge (V^e-X^e siècles) : une approche archéologique*, soutenue en 2017 à l'Université Clermont Auvergne, Damien Martinez observe qu'« il est délicat pour l'Auvergne d'analyser la nature et le rôle exact, voire l'importance de ces « nécropoles » à première vue isolées, tant les données sur le sujet demeurent indigentes. On ne saurait toutefois les écarter de toute synthèse sur la topographie des campagnes de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge, dans la mesure où elles ne sont jamais réellement déconnectées de l'habitat, bien qu'elles puissent parfois en être « éloignées ». A Pardines, le développement d'un village à quelques centaines de mètres du site de la « Maison blanche » n'est pas anodin, et n'est jamais que révélateur d'une continuité d'occupation manifeste entre un habitat romain au statut non défini (villa, agglomération de second rang ?) et une bourgade médiévale. »

En conséquence, à proximité d'un point d'eau sur l'éperon de Broût, un lieu de culte païen auquel aurait succédé un édifice cultuel chrétien au Haut Moyen Âge n'est pas à exclure.

Par ailleurs, le long du chemin français, au lieu-dit La Toursainte, non loin d'Escolles, Charlemagne, selon la tradition orale, aurait fondé une école de moines copistes. Le monastère aurait été par la suite transféré à Aubeterre dans la paroisse voisine du Vernet.

II – Saint Mazeran

Dans la seconde moitié du XII^e siècle, l'ermite Théobald Majoran fait édifier sur le site de Broût un espace cultuel dont il dessine lui-même les plans selon la tradition orale. Son église intègre ensuite l'ordre de Cluny.

Né vers 1044, Theobald Majoran alias saint Mazeran est le fils de Bozon I^{er}, seigneur d'Escolles, il a probablement été initié à la vie érémitique en Italie avec son parent Saint Étienne de Thiers ; de retour en France, il s'est retiré dans la solitude en limite des paroisses de Saint-Pont et des Saints-Paul. Vers 1070, il décide d'implanter une fondation dans le lieu précédemment occupé de Broût situé dans le territoire de la seigneurie d'Escolles. Il trace les plans de son église et en surveille l'édification. Constant que l'eau manque pour confectionner le mortier, la rivière Andelot étant asséchée, il lance de rage ou de désespoir du haut du clocher en construction un outil. A l'endroit où l'objet tombe, une source est découverte et les travaux peuvent reprendre. Cette légende est liée à la fontaine miraculeuse qui porte son nom, en contrebas de l'église, à 100 mètres du clocher, donc hors de portée d'un jet d'outil. L'objet serait en fait tombé en direction de la source miraculeuse, mais à 15 ou 20 mètres du clocher, là où en creusant aujourd'hui se trouve un point d'eau connu déjà de saint Mazeran. Ce dernier décède vers 1075 ; proclamé saint, il jouit d'un culte, si bien que ses restes, pour être protégés, sont placés dans un sarcophage de réemploi enfoui sous le chœur de l'église.

L'implantation des clunisiens de Souvigny dans la seigneurie d'Escolles (à Escolles et à Aubeterre), le lien de parenté entre les Majoran et leurs voisins les Bourbons implantés dans la paroisse limitrophe de Jenzat facilitent le rattachement de l'église de Broût à Souvigny. Mais, l'établissement insuffisamment doté peine à se développer. Tout d'abord, semble-t-il un petit doyenné comme son voisin clunisien de Jenzat, il accède au rang de prieuré qu'entre 1152 et 1285.

III – Saint Gilbert

Dans les années 1140, saint Gilbert, seigneur d'Escolles, désireux d'entrer en religion tire les enseignements de l'action de son grand-oncle saint Mazeran : comme lui, il se fait ermite avant de fonder un monastère pour hommes qu'il implante dans un lieu précédemment occupé et desservi par l'ancien réseau routier gallo-romain. Mais, après avoir constaté les difficultés des maisons religieuses de la région insuffisamment dotées dont celle de Broût, il décide de donner à sa fondation un foncier plus conséquent. La dynamique de croissance créée par son établissement engendre un effet d'éviction qui se traduit par la disparition des prieurés mozacois voisins et par une politique d'endiguement conduite par le supérieur de Broût. Ce dernier, en valorisant son église, en fait l'unique prieuré-relais entre ceux de Montpensier et de Saint-Germain-des-Fossés sur le chemin de Cluny et le principal lieu spirituel de la seigneurie d'Escolles.

- Une fondation double caractérisée par la réoccupation d'un lieu clunisien (Aubeterre) et d'un lieu antique (Neuffonts)

Saint Gilbert, seigneur d'Escolles, après avoir servi le roi de France Louis VI le Gros (il aurait fait partie de son conseil), songe vers 1140 à se retirer du monde. Son confident et ami Ornifius, abbé prémontré de Dilo, dont il a fait la connaissance à la Cour, le convainc, avant de fonder un monastère prémontré plutôt que clunisien, de prendre part à la deuxième croisade. Revenu de l'expédition sain et sauf, il reprend son projet : il y ajoute une léproserie pour ses compagnons victimes de la maladie contractée en Terre Sainte et, à la demande de son parent Étienne de Mercœur, le futur évêque de Clermont, et d'Ornifius, il distingue le monastère des hommes de celui des femmes. Il décide de relever l'établissement clunisien d'Aubeterre pour y implanter une communauté de moniales norbertines. Il aurait recueilli la gestion du temporel de l'ancienne maison clunisienne, mais les moines de Souvigny n'auraient abandonné leurs droits qu'entre 1154 et 1184, une période au cours de laquelle, confrontés à des difficultés financières, ils passeront un accord avec le monastère masculin fondé par saint Gilbert au sujet de l'église de Lezat (près d'Aigueperse dans le département du Puy-de-Dôme). Influencé par l'action de saint Mazeran, saint Gilbert se retire à Neuffonts où il vit en ermite pendant la construction du futur prieuré féminin d'Aubeterre. Sa pratique de l'érémisme ressemble à celle de son grand-oncle : elle n'est pas absolue : saint Mazeran s'était investi dans les travaux de son église ; saint Gilbert, faisant de fréquentes visites à Aubeterre, aurait surveillé l'avancée du chantier ; par ailleurs, investi par son frère Hugues II, lui aussi seigneur d'Escolles, du droit de justice de Neuffonts pour son futur monastère, les justiciables viennent à lui pour solliciter son arbitrage.

A la fin de l'année 1150, son épouse sainte Pétronille et sa fille sainte Poncia prennent possession d'Aubeterre. L'établissement est placé sous le vocable des saints Gervais et Protais, patrons d'une chapelle à Prémontré. Le décès de saint Gilbert le 3 octobre 1152 au monastère d'Aubeterre laisse supposer la gestion d'un hôpital, une tâche bien lourde au regard des effectifs de la communauté et d'un prieuré devenu un lieu de pèlerinage. La maladrerie située dans la paroisse du Vernet aurait pu être administrée par les bénédictins de Saint-Pourçain.

La fondation du monastère masculin intervient dans une période de croissance démographique. Saint Gilbert décide de l'implanter là où la densité de population est la plus faible. Son action permet de créer dans la partie septentrionale de la paroisse de Saint-Didier une zone de défrichement s'intercalant entre celles de Saint-Didier et de Loriges contrôlées spirituellement par l'abbaye de Mozac. Dans les pas de saint Mazeran, il choisit la proximité d'un point d'eau occupé sous l'Antiquité non loin de deux voies romaines parallèles à l'Andelot : ce sera Neuffonts, une ronceriaie marécageuse à 10 km au Nord-Est de Broût. Pendant la première campagne d'édification du monastère, il suit un noviciat à Dilo. De retour à Neuffonts à la fin de l'année 1151 avec huit religieux, il se consacre aux malades et aux lépreux.

Comparée aux autres fondations prémontrées, celle de saint Gilbert apparaît modeste ; elle est pourtant la plus importante au plan local. Le petit-neveu de saint Mazeran est en effet parti d'un constat : presque toutes les paroisses aux environs de Broût accueillent une communauté religieuse : il en résulte une multitude de monastères pour la plupart peu pourvus en terres, en droits et en effectifs, ce qui compromet leur développement voire les fragilise. Le patrimoine de saint Gilbert s'avère a priori insuffisant pour implanter une communauté dotée d'un important foncier, d'autant qu'il envisage de faire un don conséquent pour soulager la détresse des pauvres. Il décide de vendre ses biens et ses droits, marquant ainsi une rupture dans sa vie pour acquérir la richesse spirituelle : la parole de Dieu. Mais, à qui vendre les fonds ? A ses parents, à ses vassaux, à ses amis ? Très certainement. Encore faut-il que ces derniers aient les moyens. Ces aliénations reviennent à leur faire financer la fondation : ils achètent le patrimoine pour le redonner. Mais, reversent-ils l'intégralité du foncier ou donnent-ils plus que ce qu'ils ont acheté ? Rien ne permet de le dire. C'est peut-être à cette époque qu'il faut situer la vente par Gilbert d'éventuels biens en Bourgogne.

- **La dynamique de croissance de Neuffonts et ses conséquences sur l'établissement de Broût**

La mise en valeur des terres gagnées sur les marais et les forêts, les miracles attribués à saint Gilbert, qui aboutissent à la création d'un pèlerinage, engendrent une dynamique de croissance tant spirituelle qu'économique. Les dons et les vocations affluent au détriment des établissements clunisiens de la région. Les prieurés-relais mozacois en subissent les conséquences : entre 1165 et 1169, la communauté de Saint-Rémy est dissoute ; le prieuré de Saint-Didier est rattaché au monastère clunisien d'Escurolles, il est réduit à l'état de bénéfice en 1264 de même que son voisin de Loriges. Dès lors, en direction de Cluny, entre les prieurés de Montpensier et de Saint-Germain-des-Fossés en empruntant le chemin français, il ne reste plus que le prieuré-relais de Broût. Le maintien de cet établissement est dû à la volonté de son supérieur prénommé lui aussi Gilbert. Il est le fils d'Hugues II d'Escolles et le neveu de saint Gilbert, les deux principaux fondateurs de Neuffonts. Le supérieur de Broût a assisté à la création du monastère double prémontré et l'a vu prospérer en raison notamment du pèlerinage de saint Gilbert, à qui de nombreux miracles sont attribués. Il comprend que la dynamique de croissance insufflée à Neuffonts crée un effet d'éviction d'autant plus inquiétant que les prémontrés sont « à sa porte » : à 2700 mètres de son église, à Aubeterre, la renommée de sa tante sainte Pétronille et de sa cousine sainte oncia attire les vocations et les foules ; dans les paroisses d'Escolles et du Vernet, les chanoines de Neuffonts administrent les biens et les droits concédés par Hugues II d'Escolles et probablement ceux émanant du temporel de l'ancien prieuré clunisien d'Aubeterre.

Gilbert décide de réagir par une politique d'endiguement. Ne pouvant compter sur l'aide financière de Souvigny en proie à des difficultés, il s'adresse à son frère Hugues III, seigneur d'Escolles. Ce dernier a hérité d'un patrimoine gravement amputé par la fondation de Neuffonts, même si son épouse Aélis de Vendat a apporté en dot la future seigneurie de Lafont. Il n'est donc pas question d'une nouvelle dotation foncière. Gilbert ne demande qu'une aide financière pour développer la nef de son église. Le but est de lui donner, comme à Neuffonts, une taille démesurée, de faire du lieu de culte installé sur un éperon un édifice visible d'assez loin. Et les travaux intègrent les dernières nouveautés architecturales visibles à Aubeterre : le roman tardif. Les dimensions de la nef dépassent celles des églises des paroisses alentours. Y aurait-il une population si importante à Broût ? La raison est ailleurs. Gilbert cherche visiblement à développer le culte de saint Mazeran par un pèlerinage. Mais, le culte du fondateur ne dépassera pas les limites des paroisses de Broût, d'Escolles et des Saints-Paul. En revanche, mais Gilbert l'ignore, la taille donnée à son édifice fera de Broût un chef-lieu de paroisse lorsque les paroisses d'Escolles, de Broût et des Saints-Paul fusionneront. Son action n'aura pas été vaine.

IV – La justice clunisienne de L'Anglard

Après l'an 1189, la justice de L'Anglard, qui appartient à la maison d'Escurolles, est partagée entre les clunisiens et le détenteur de la terre de Lafont. Après la conquête de la Basse-Auvergne par le sire de Bourbon, elle demeure en Auvergne alors que la seigneurie d'Escolles est rattachée au Bourbonnais faisant de la paroisse de Broût une circonscription ecclésiastique à cheval sur deux provinces jusqu'à la Révolution.

A la fin du XII^e siècle, la seigneurie d'Escolles couvre pratiquement toute l'étendue de ce qui sera à partir de 1831 le territoire de la commune de Broût-Vernet. Seules échappent à sa juridiction les justices de Fouranges et de L'Anglard. Cette dernière est tenue par le monastère clunisien d'Escurolles en possession depuis la fin du X^e siècle de droits et de biens dans la paroisse limitrophe de Saint-Pont. En 1189, l'établissement reçoit la protection du roi de France en échange du partage de la justice et de ses revenus. Cet accord a deux conséquences :

- il donne naissance à la coutume dite d'Escurolles étendue aux paroisses de Jenzat en 1242 et de Saint-Didier en 1259. Le pariage de L'Anglard intervient vers ces dates. Le lieu bénéficie d'une franchise qui aurait inclus une exemption de dîme de blé et de chanvre sur une surface de 7 hectares. Mais, comme à Saint-Didier, le pouvoir laïc prend l'ascendant dans l'exercice de la justice : en 1411, Louis d'Apchon, seigneur de Lafont-Saint-Magerand, déclare tenir du duc de Bourbon « *la Jurisdiction et Justice haute moyenne et basse... au village de L'anglard... (AD 03 – IV E 40)* ». Dans les années 1500-1505, dans le terrier du doyenné d'Escurolles, il est précisé que la justice de L'Anglard est partagée entre l'abbé de Cluny, doyen d'Escurolles, et le seigneur de Lafont-Saint-Magerand. Avant 1535, le doyenné abandonne la justice à l'abbaye clunisienne de Menat.

- à l'issue de la conquête de l'Auvergne par les troupes royales, le sire de Bourbon reçoit progressivement l'hommage des seigneurs locaux entre Saint-Pourçain et Gannat ; La seigneurie d'Escurolles partagée entre l'abbé de Cluny et le Roi demeure en Auvergne avec ses annexes (dont la justice de L'Anglard) ; dès lors, la paroisse de Broût sera jusqu'à la Révolution partagée entre l'Auvergne et le Bourbonnais.

V – La disparition des communautés et la nouvelle paroisse de Broût

A partir du XIV^e siècle, les établissements religieux entrent dans une période de déclin due à la Grande Peste et à la Guerre de Cent Ans. Le passage du parti protestant en 1576 se traduit par la suppression de la communauté de Broût.

A une date inconnue, la paroisse de Broût absorbe ses voisines des Saints-Paul et d'Escolles.

La Grande Peste et la guerre de Cent Ans ruinent la région et conduisent ses habitants à se fortifier : le prieur de Broût fait ériger une tour entre 1386 et 1393. Après 1398, la communauté prieurale du Vernet est dissoute.

Des églises de Broût, des Saints-Paul et d'Escolles, seule la plus grande (celle de Broût) bénéficie d'un entretien constant ; en conséquence, lorsque les trois paroisses fusionnent, Broût devient le chef-lieu de la nouvelle entité.

Au XVI^e siècle, la seule structure hospitalière qui demeure est l'hôpital d'Escolles ; il sera uni à celui de Gannat en 1696. Quant au prieuré d'Aubeterre, après la dissolution de la communauté norbertine, il accueille une communauté fontevriste puis clunisienne ; les dernières religieuses quitteront l'établissement en 1672 qui deviendra un bénéfice. Les guerres de Religion provoquent la dissolution de la communauté de Broût. En 1728 Dom Jean Urban le fondé de procuration du prieur Dom Pierre Garnaud, laisse percevoir l'étendue du désastre : il évoque « *les mazures et place ou habitoient des religieux détruits par les guerres. . . (AD 63 – 2 G 37)* ». En ruines dès 1667, la chapelle des Saints-Paul est détruite avant 1749. Quant à celle d'Escolles, malgré son mauvais entretien et des interdits, elle continue de servir d'annexe à l'église paroissiale jusqu'en 1785. Vendue comme bien national, elle sera détruite en 1793.

Quant à la Charité de Broût mentionnée en 1478 et dont les revenus sont répertoriés dans un terrier en 1490, elle est absorbée par la fabrique du lieu au XVIII^e siècle.

1 La seigneurie de Lafont-Saint-Magerand, issue du démembrement de celle d'Escolles dans la seconde moitié du XIII^e siècle, est dénommée probablement en référence à la source située en contrebas de l'église de Broût et dont la particularité est de guérir la fièvre.

VI – Vers l'église actuelle

Sous la Révolution, la commune de Broût est créée et les aliénations ont pour conséquence la disparition des lieux cultuels d'Escolles et du Vernet préparant ainsi la formation de la nouvelle paroisse de Broût.

En 1790, Broût devient chef-lieu de commune. Son église aurait accueilli le temple de l'être suprême, puis elle est transformée en atelier de salpêtre, avant d'être aliénée en 1796. Après la signature du Concordat en 1801, le culte est rétabli au Vernet où l'ancien curé d'Ébreuil Claude Bourgoing exerce. L'église du lieu aliénée puis gravement endommagée par son propriétaire ne peut accueillir les fidèles. Néanmoins, Claude Bourgoing parvient à célébrer des messes sur le territoire communal et il achète l'église de Broût. Au printemps 1803, il est nommé par l'évêque de Clermont desservant de cette succursale et il prête serment devant le sous-préfet. Les habitants de Broût ont souhaité que leur ancienne église soit rouverte au culte. Claude Bourgoing est installé par le conseil municipal le 30 vendémiaire an XII (le 23 octobre 1803) dans la desserte de la succursale. Une messe est célébrée pour l'occasion. Titulaire de la cure du Vernet, il fixe la messe dominicale, chez lui, en l'église Saint-Mazeran. Les fidèles affluent. Son action préfigure la fusion des communes de Broût et du Vernet en 1831.

Achetée en 1822 par la commune de Broût, l'église Saint-Mazeran bénéficie d'importants travaux de rénovation dans les années 1830 et 1860. La place de l'église qui en 1777 a succédé au cimetière est nivelée, ce qui permettra plus tard de donner une perspective arborée au lieu de culte et d'accueillir un marché hebdomadaire. Les travaux de rénovation de l'église et d'embellissement de la place sont doublés de dons : un tableau représentant la Sainte Famille par Pierre-Joseph Dedreux-Dorcy offert par Napoléon III en 1864, une croix d'autel et six chandeliers donnés par le même empereur en 1867 et une copie de la « *Vierge et l'Enfant Jésus aux Donateurs* » de Van Dyck, don de l'impératrice Eugénie en 1881.

Principales sources :

- Carte de Cassini Gannat – Saint-Pourçain-sur-Sioule ;
- AN – P 458², P 469¹, P 1373¹, P 1373², P 1377¹, Q¹ 19^{*4}, R⁴ 910, R⁴ 988, S 6692A, S 6748, V⁶ 1167 et CP/F/14bis/*/8490 planche N° 62 ;
- AD 03 – H 553, 3 E 11070, 2 O 557, 2 O 558, 1 Q 376, 1 Q 1106, 1 Q 1107, IV E 40, Archives hospitalières de Gannat – dépôts 5 et 8 ;
- AD 63 – 1 G 1550, 2 G 37, 5 H 27 et 5 H 76 ;
- AD 71 – 1 H 22 ;
- Archives communales de Broût-Vernet – Registres paroissiaux de Broût, Procès-verbaux des délibérations municipales de Broût, du Vernet et de Broût-Vernet, Plan géométrique de la commune de Broût (1804-1805) ;

- BNF – Manuscrit latin 12691, Dom Pierre Laurens, Abrégé de l'histoire du monastère de Saint-Pourçain ;
- BNF – Nouvelles acquisitions françaises manuscrit 3602, Dom Hilaire Tripperet, *Mémoires pour servir à L'histoire du Prieuré Conventuel de St. Pierre et St. Paul de Souvigny. Ordre de Cluny en Bourbonnois. Diocese de Clermont en Auvergne* ;
- Bibliothèque de la Sorbonne – Manuscrit 1479 : D^f. Vannaire : Notes et articles, 1859-1896 ;
- *Église Saint Mazeran Broût-Vernet Opération de recensement des objets mobiliers*, Azi la Garance, 2005 ;
- *Gallia Christiana nova, T II* ;
- Anselme de Sainte-Marie (R.P.), *Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de France* ;
- Ardura (R.P. Bernard), *Abbayes, prieurés et monastères de l'ordre de Prémontré en France des origines à nos jours Dictionnaire historique et bibliographique*, Nancy, 1993 ;
- Baud (Anne) et Tardieu (Joëlle), DARA N° 40, *Organiser l'espace sacré au Moyen Âge Topographie, architecture, et liturgie (Rhône-Alpes – Auvergne)*, Lyon, 2014 ;
- Berthoumieu (abbé Gilbert-Victor), *Une peinture murale de Broût-Vernet*, Bulletin de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais, 1902 ;
- Boudant (abbé Gilbert), *Un épisode des guerres de religion ou ruine de l'ancienne ville d'École*, Moulins, 1836 ;
- Boudant (abbé Gilbert), *Abbaye de Neuffontaines*, Moulins, 1858 ;
- Branche (Jacques), *La vie des Saints et Saintes d'Auvergne et du Velay*, 1652 ;
- Camus (Hervé), Carré (Philippe) et Souliac (Jean-Claude), *Aubeterre, 850 ans d'histoire*, Azi la Garance, 2000 ;
- Camus (Hervé), Carré (Michel et Philippe), *De pont en pont au-dessus de la Sioule*, Azi la Garance, 2006 ;
- Camus (Hervé) et Carré (Philippe), *Saint-Didier ou l'abbaye de Saint-Gilbert*, Azi la Garance, 2002, réédition en 2010 ;
- Camus (Hervé) et Carré (Philippe), *L'église Saint-Mazeran de Broût-Vernet, Tome I^{er} Le prieuré et la paroisse de Broût des origines à la Révolution*, Azi la Garance, 2010 ;
- Carré (Philippe), Glomet (Jean-François) et Malglaive (Alain), *Le Vernet-sur-Sioule et la maison du Buysson*, Azi la Garance, 2017 ;
- Carré (Philippe), Glomet (Jean-François) et Perret (Olivier), *L'Église Saint-Mazeran de Broût-Vernet Tome II : Lieux d'inhumation : histoire, ornements et biographies*, Azi la Garance, 2011 ;
- Carré (Philippe), *Broût, Saint-Didier et Le Vernet sous la Révolution*, Azi la Garance, 2009 ;
- Carré (Philippe), *La justice et la ville franche de Saint-Didier*, La Feuille de Garance, N° 25, 2010 ;
- Carré (Philippe), *Escolles, une baronnie et une ville du duché de Montpensier*, Azi la Garance, 2013 ;
- Carré (Philippe), *Les églises de Saint-Didier et de Loriges*, La Feuille de Garance N° 38, Azi la Garance, 2016 ;
- Carré (Philippe), *Au pays de saint Gilbert, Aubeterre et Neuffonts*, Actes officiels des 36^e et 37^e colloques du Centre d'Études et de Recherches Prémontrées, Louvain, 2017 ;

- Chaix de Lavarène (abbé Louis Antoine Clément), *Monumenta pontificia Arverniae, decurrentibus IX^o, X^o, XI^o, XII^o saeculis. Correspondance diplomatique des papes concernant l'Auvergne depuis le pontificat de Nicolas I^{er} jusqu'à celui d'Innocent III (IX^e, X^e, XI^e, XII^e siècles)*, Clermont-Ferrand, 1886.
- Charvin (Dom Gaston), *Statuts, chapitres généraux et visites de l'ordre de Cluny*, tome IV, 1360-1408, Paris, 1969 ;
- Clément (chanoine Joseph), *Le Personnel concordataire dans l'Allier*, 1904 ;
- Constanty (Anne), Camus (Hervé), Carré (Philippe), Malglaive (Alain) et Perret (Olivier), *Lafont, Vendat et Rollat*, Azi la Garance, 2008 ;
- Côte (chanoine Léon), *Histoire du prieuré clunisien de Souvigny*, Moulins, 1942 ;
- Fanaud (Lucien), *Voies romaines et vieux chemins en Bourbonnais*, Moulins, 1966 ;
- Germain (René), *Chartes de franchises et fortifications au duché de Bourbon*, Marsat, 2005 ;
- Gomot (Hippolyte), *Histoire de l'abbaye de Mozat*, Paris, 1872 ;
- Gonon (Isabelle), *Broût-Vernet Place de l'Église (03.043, Allier, Auvergne), Rapport de diagnostic – Novembre 2015*, SAPDA Archéo ;
- Hugo (abbé Charles-Louis), *Sacrii et canonici Paremonstratensis Annales*, Nancy, 1734 ;
- Joly (Anne), *Temporel d'une abbaye au Moyen Âge : Mozac (1095-1560)*, Mémoire de maîtrise d'histoire, Université Clermont II Blaise Pascal, 2001 ;
- Le Paige (R.P. Jean), *Vita Sancti Gilberti*, 1620 ;
- Malglaive (Alain) et Perret (Olivier), *L'église Saint Mazeran de Broût-Vernet, tome III : La vie paroissiale de 1800 à nos jours*, Azi la Garance, 2012 ;
- Malglaive (Alain), *Broût-Vernet, village du Bourbonnais*, Azi la Garance, 2001 ;
- Malglaive (Alain), *Broût-Vernet, une balade dans le temps*, Azi la Garance, 2015 ;
- Malvielle (abbé Georges), *Le prieuré d'Aubeterre (Broût-Vernet). Ses prieures et prieurs*, Bulletin de la Société d'émulation du Bourbonnais, 1951 ;
- Martinez (Damien), *De la cité Arverne au diocèse de clermont : Topographie ecclésiastique, fortifications et peuplements de l'Auvergne entre Antiquité tardive et haut Moyen Âge (V^e-X^e siècles) : une approche archéologique*, thèse d'histoire de l'art et archéologie, Université Clermont Auvergne, 2017 ;
- Maquet (Arlette), *Cluny en Auvergne (910-1156)*, thèse d'histoire, Université Paris I Panthéon-Sorbonne
- Marrier (Dom Martin), *Bibliotheca Cluniacensis*, 1615.
- Perret (Jacques et Olivier), *L'album de mon village, Broût-Vernet*, 2003 ;
- Souliac (Jean-Claude), *Gilbert Saint Patron du Bourbonnais*, Gannat, 1996 ;
- Tiersonnier (Philippe), *Doyenné d'Escurolles*, Bulletin de la Société d'émulation du Bourbonnais, 1908.

A Ensemble de monastères/bâtiments

A1 Typologie d'église et de bâtiments

1 et 2) Présence d'un monastère

Présence d'un monastère dont il ne reste aujourd'hui que deux départs de murs accolés au collatéral sud de l'église. Il est représenté de façon peu précise dans l'atlas de Trudaine ; les rares descriptions des lieux conventuels sont partielles et laconiques.

Première mention de l'« *ecclesiam Sancti Mazeriani* » dans une bulle du pape Urbain II en 1095, puis en 1152 dans une bulle du pape Eugène III. La maison de Broût, rattachée à Souvigny probablement dans le 4^e quart du XI^e siècle aurait suivi l'évolution de l'établissement de Jenzat : un doyenné devenu un prieuré.

Les définiteurs de Cluny évoquent :

- o en 1331, la chambre du prieur et une pièce attenante accueillant des voyageurs ;
- o en 1393, une tour récemment construite (elle est en ruines en 1631).

En 1728, l'ancien prieuré consiste en des

« mazes et place où habitoient des religieux détruits par les guerres (AD 63 – 2 G 37).

En 1790, Les bâtiments prieuraux consistent en « Une maison Couverte a Thuille platte... près l'Eglise Paroissiale Composée d'une Cave de deux Chambres Et d'un Grenier au dessus, d'un petit Cuvage servant d'Etablerie... Une autre Petite maison a Thuille Creuse Composée de deux chambre Et un Grenier au dessus Une petite Etablerie attenante a la dite Eglise paroissiale... Une Grande Grange Couverte a Thuille Creuse Sittué au même lieu... (AD – 1 Q 446) ».

Références documentaires

- o AN - CP/F/14bis/*/8490 planche N° 62 ;
- o AD 03 - H 553 et 1 Q 446 ;
- o AD 63 - 2 G 37 ;
- o Archives communales de Broût-Vernet - Plan géométrique de la commune de Broût (1804-1805) ;
- o Bibliothèque nationale de France - Nouvelles acquisitions françaises manuscrit 3602 : Dom Hilaire Tripperet, Mémoires pour servir à l'histoire du Prieuré Conventuel de St. Pierre et St. Paul de Souvigny. Ordre de Cluny en Bourbonnois. Diocèse de Clermont en Auvergne.
- o Charvin (Dom Gaston), Statuts, chapitres généraux et visites de l'ordre de Cluny, tomes III et IV.

3 et 4) Présence d'une église

La commune de Broût-Vernet abrite trois sites clunisiens dont un seul édifice subsiste :

- o L'église prieurale et paroissiale Saint-Mazeran de Broût à l'emplacement d'un lieu de culte plus ancien ;
- o La chapelle Saint-Blaise d'Escolles : ancienne église de la paroisse d'Escolles, devenue une annexe de l'église de Broût après la fusion des paroisses de Broût et d'Escolles, détruite en 1793 ;
- o à Aubeterre, un établissement clunisien avant 1150, relevé à cette date par saint Gilbert pour y accueillir des moniales norbertines. Présence en ce lieu d'une communauté fontevriste au XVI^e siècle et clunisienne au XVII^e siècle.

L'église Saint Mazeran

L'église de Broût, établie sur un éperon dominant la rivière Andelot, est construite par saint Mazeran vers 1070 ; elle est citée dès 1095.

Propriété communale, elle est classée ISMH en 1933. Dépourvue de transept, elle comprend un chœur (art roman) de la seconde moitié du XI^e siècle, une nef en roman tardif du troisième quart du XII^e siècle, un clocher reconstruit en partie dans les années 1830 et une façade de style néo-roman accolée à l'ancienne dans les années 1860.

L'église conserve les caractéristiques de l'art roman auvergnat avec sa corniche à modillons et la demi voûte de ses collatéraux.

La chapelle Saint Blaise

L'édifice est présenté dans les bulles de 1095 et 1152 comme une dépendance du prieuré de Souvigny.

En bordure du Chemin Français, il est implanté à quelques centaines de mètres d'un ancien monastère de moines copistes fondé selon la tradition orale par Charlemagne au lieu-dit la Toursainte.

La chapelle d'Aubeterre

La chapelle d'Aubeterre (propriété privée édifée en 1150 et classée MH en 1977), dépourvue de transept, est de style roman tardif d'inspiration cistercienne, l'architecture prémontrée n'ayant pas de style propre.

Références documentaires

- o AN -CP/F/14bis*/8490 planche N°62 ;
- o AD 03- H 553, 2 O 557 et 2 O 558 ;
- o Archives communales de Broût-Vernet - Procès-verbaux des délibérations municipales, Plan géométrique de la commune de Broût (1804-1805)

Références documentaires suite

- o Berthoumieu (abbé Gilbert-Victor), *Une peinture murale de Broût-Vernet*, Bulletin de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais, 1902 ;
- o Camus (Hervé) et Carré(Philippe), *L'église Saint-Mazeran de Broût-Vernet, Tome Ier Le prieuré et la paroisse de Broût des origines à la Révolution*, Azi la Garance, 2010 ;
- o Malglaive (Alain) et Perret(Olivier), *L'église Saint Mazeran de Broût-Vernet, tome III : La vie paroissiale de 1800 à nos jours*, Azi la Garance, 2012.
- o AD 03 – H 553 et 1 Q 376 ;
- o Archives communales de Broût-Vernet – Registres paroissiaux ;
- o Bibliothèque de la Sorbonne –Manuscrit 1479 : Dr. Vannaire : Notes et articles, 1859-1896 ;
- o Boudant (abbé Gilbert), *Un épisode des guerres de religion ou ruine de l'ancienne ville d'École*, Moulins, 1836 ;
- o Carré (Philippe), *Escolles, une baronnie et une ville du duché de Montpensier*, Azi la Garance, 2013 ;
- o Hozier (Pierre d'), *Généalogie et alliances de la maison des sieurs de Larbour, dits depuis de Combault...*, Paris, 1628 ;
- o AD 03 – H 553 ;
- o Ardura (R.P. Bernard), *Abbayes, prieurés et monastères de l'ordre de Prémontré en France des origines à nos jours Dictionnaire historique et bibliographique*, Nancy, 1993 ;
- o Camus (Hervé), Carré(Philippe) et Souliac (Jean-Claude), *Aubeterre, 850 ans d'histoire*, Azi la Garance, 2000 ;
- o Malvielle (abbé Georges), *Le prieuré d'Aubeterre (Broût-Vernet). Ses prieures et prieurs*, Bulletin de la Société d'émulation du Bourbonnais, 1951 ;
- o Petit (R. P. François) : *Les exigences de l'architecture des prémontrés, Actes officiels du 10e colloque du Centre d'Études et de Recherches Prémontrées*, 1984.
- o

5)Le site délimité (ne concerne pas les alentours) présente d'autres types de bâtiments : château, moulin, petite chapelle...

Le site comprend la fontaine saint-Mazeran liée à l'histoire de la construction de l'église.

Fontaine liée à la fondation de l'église : selon la légende locale, saint Mazeran constatant du haut du clocher en construction que la rivière Andelot en-contrebas n'avait plus d'eau lança un outil ; à l'endroit où il tomba, jaillit une source dont la propriété est de guérir de la fièvre par application de l'eau sur le front. La découverte de cette source permit de reprendre les travaux de construction de l'église. La fontaine a été remise en valeur en l'an 2000 (voir la partie II de l'introduction générale ci-dessus).

6) Lieu historiquement lié à Cluny mais qui ne conserve aucun bâtiment historique de l'époque du lien

Escolles

Escolles, siège de seigneurie et ville traversée par le chemin français. Le bourg abrite un lieu de culte relevant du prieuré de Souvigny détruit en 1793.

La famille Majoran de laquelle est issu Théobald Majoran, alias saint Mazeran, fondateur de l'église de Broût, possède ainsi que sa descendance la seigneurie d'Escolles de la fin du Xe siècle au XVe siècle.

Aubeterre

Ancien monastère clunisien relevé en 1150 par saint Gilbert pour y recevoir une communauté de moniales norbertines (voir les parties III et V de l'introduction générale ci-dessus).

L'Anglard

Village relevant de la justice seigneuriale de l'abbé de Cluny à cause de son monastère d'Escurolles (voir la partie IV de l'introduction générale ci-dessus).

Références documentaires

- o AN - R4 908 Å 912 ; R4 988, et R4 1045 ;
- o AD 03 - H 553 ; Berthoumieu (abbé Gilbert-Victor), *Une peinture murale de Broût-Vernet*, Bulletin de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais, 1902 ;
- o Boudant (abbé Gilbert), *Un épisode des guerres de religion ou ruine de l'ancienne ville d'École*, Moulins, 1836 ;
- o Carré (Philippe), *Escolles, une baronnie et une ville du duché de Montpensier*, Azi la Garance, 2013 ;
- o Ardura (R.P. Bernard), *Abbayes, prieurés et monastères de l'ordre de Prémontré en France des origines à nos jours Dictionnaire historique et bibliographique*, Nancy, 1993 ;
- o Tiersonnier (Philippe), *Doyenné d'Escurolles*, Bulletin de la Société d'émulation du Bourbonnais, 1908.

7) Autres valeurs relatives à l'attribut

La cure de Broût

(propriété privée depuis 1796) édifée en 1733 ;

La cure de Broût est implantée à l'emplacement d'une cure plus ancienne.

Un souterrain selon une légende locale reliant la cure à l'église.

Références documentaires

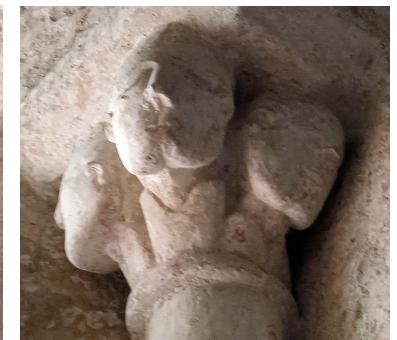
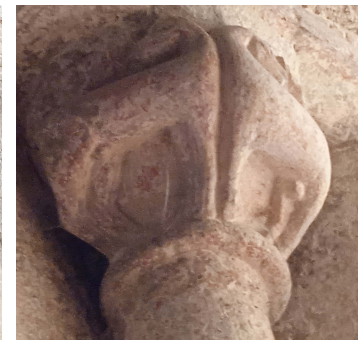
- o AD 03 – 2 G 29 et 1 Q 1106 ;
- o AD 63 : 1 G .1091 et 2 G 37.

A Ensemble de monastères/bâtiments

A2 Univers décoratif, figuratif

8) Présence de sculpture murale : portique, tympan, chapiteaux...

Présence de chapiteaux médiévaux bien que certains aient été refaits au XIXe siècle.



9) Présence de peintures

Dans le chœur : une représentation de saint Mazeran du XVI^e siècle, christogramme et divers ornements floraux et faux appareils.

Saint Mazeran est représenté en costume de la Renaissance portant les attributs de l'architecte : une équerre et un fil à plomb. En effet, selon la tradition orale, il aurait dessiné lui-même les plans de l'église dont il aurait dirigé la construction.

Christogramme IHS

Divers décors floraux déclinés sous plusieurs formes (frises, gerbes ou vases).

Faux appareils

Présence de multiples traces de polychromie.



Références documentaires

- Camus (Hervé) et Carré (Philippe), L'église Saint-Mazeran de Broût-Vernet, Tome Ier Le prieuré et la paroisse de Broût des origines à la Révolution, Azi la Garance, 2010.
- Berthoumieu (abbé Gilbert-Victor), Une peinture murale de Broût-Vernet, Bulletin de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais, 1902 ;
- Regond (Annie), La peinture murale au XVIe siècle dans la région Auvergne, Publication de l'Institut d'étude du Regond (Annie) Massif central. 1983.



10) Existence de mobilier sculpté

Autel et tabernacle de 1765.



12) Autres manifestations artistiques

Le sarcophage de réemploi de saint Mazeran.
Sarcophage trapézoïdal mérovingien mis au jour en 1974.

Stalles peut-être du XVIIIe siècle .



Références documentaires

- o *Église Saint Mazeran Broût-Vernet Opération de recensement des objets mobiliers*, Azi la Garance, 2005 ;
- o Baud (Anne) et Tardieu (Joëlle), DARA N° 40, *Organiser l'espace sacré au Moyen Âge Topographie, architecture, et liturgie* (Rhône-Alpes – Auvergne), Lyon, 2014 ;
- o Liegard (Sophie), *Les sarcophages médiévaux du département de l'Allier Étude des contenants funéraires en pierre des premiers siècles du Moyen Âge dans le Bourbonnais et ses environs*, Publication du Groupe de recherches archéologiques et historiques du centre Allier (GRAHCA) N° 10, Le Montet, 2017.

A Ensemble de monastères/bâtiments

A3 Porteurs d'une symbolique religieuse, culturelle et anthropologique

13) Thèmes, iconographie, symbolisme des représentations. Caractérisation clunisienne : le récit de la vie d'un saint ou d'un noble fondateur du monastère ou d'un protecteur

Le fondateur : saint Mazeran

Éléments rappelant sa vie ou son culte :

- o une peinture murale des années 1530-1540 ;
- o son sarcophage ;
- o sa chapelle ;
- o sa statue ;
- o son vitrail datant du début du XXe siècle ;
- o des ex-votos dont un taillé par le statuaire Jacques Missé, auteur d'autres œuvres à caractère religieux dans la commune et en France. ;
- o sa fête, appelée la Saint-Mazeran, est fixée le dernier dimanche d'octobre avant la Toussaint ; elle a été remise à l'honneur par la municipalité.

Saint Mazeran semble être le seul saint portant ce prénom en France. En sa mémoire, des enfants de Broût étaient appelés Mageran. Sa vie est relatée dans la partie II de l'introduction générale ci-dessus.

Autre protecteur : saint Gervais

Patron avec saint Protas du prieuré d'Aubeterre, sa fête avait lieu chaque 19 juin, jour de la fête de la loue ; sa statue est conservée aujourd'hui dans l'église de Broût.

Références documentaires

- o *Église Saint Mazeran Broût-Vernet Opération de recensement des objets mobiliers*, Azi la Garance, 2005 ;
- o Berthoumieu (abbé Gilbert-Victor), *Une peinture murale de Broût-Vernet*, Bulletin de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais, 1902 ;
- o Baud (Anne) et Tardieu (Joëlle), DARA N° 40, *Organiser l'espace sacré au Moyen Âge Topographie, architecture, et liturgie* (Rhône-Alpes –Auvergne), Lyon, 2014 ;

- o Liegard (Sophie), *Les sarcophages médiévaux du département de l'Allier Étude des contenants funéraires en pierre des premiers siècles du Moyen Âge dans le Bourbonnais et ses environs*, GRAHCA N°10, Le Montet, 2017 ;
- o Malglaive (Alain) et Perret (Olivier), *L'église Saint Mazeran de Broût-Vernet, tome III : La vie paroissiale de 1800 à nos jours*, Azi la Garance, 2012.
- o Camus (Hervé), Carré (Philippe) et Souliac (Jean-Claude), *Aubeterre, 850 ans d'histoire*, Azi la Garance, 2010.

B Ensemble de lieux

B1 Ils sont à l'origine d'une ville ou ont été un facteur essentiel de son développement

14) Le monastère clunisien est à l'origine d'un bourg ou d'une ville

L'église de Broût est à l'origine de la transformation du hameau du même nom en chef-lieu de commune.

A une date inconnue, lors de la fusion des paroisses de Broût, d'Escolles et des Saints-Paul, l'édifice à la fois le plus grand et le mieux entretenu (celui de Broût) devient église de la nouvelle paroisse implantée à la fois en Bourbonnais et en Auvergne.

Le 20 janvier 1790, l'Assemblée nationale constituante décrète que

« les villes, villages, paroisses et communautés qui sont aujourd'hui mi-partie entre différentes provinces, se réuniront pour ne former qu'une seule et même municipalité, dont l'assemblée se tiendra dans le lieu où est le clocher. » Cette décision et l'abolition des droits féodaux qui voit la disparition de quatre sièges de justice dans la paroisse de Broût, déplacent les centres décisionnels à Broût. Le hameau d'au plus 7 feux devient en une dizaine d'années un bourg.

Le monastère d'Aubeterre a donné son nom au village

Étymologie d'Aubeterre : différentes orthographe jusqu'au XIXe siècle (Beterre, Le Beterre, Le Batere, Lebterre, Le Beterre toutes issues du mot Batar. En 1927, le curé de Broût-Vernet, le chanoine Jean-Baptiste Montmain, a donné une explication :

« Il y a encore de vieux paysans qui disent toujours « aller au batar », « descendre au batar », Batar, en vieux français, veut dire « boîte à moinillons », c'est-à-dire couvent. Le vrai mot est bataria. On en a fait : Aubeterre, ou Aubtar (au Btar), ou Aubeter... »

L'entomologiste Henri du Buysson écrivait en 1909 : *« Dans la commune de Broût-Vernet, nous avons un petit village nommé Aubeterre qui porte aussi le nom de le Bâtard. D'où lui provient ce nom local ? J'ai entendu dire que ce nom venait du mot bataria qui signifierait : monastère, couvent. Or, il y avait précisément un couvent dans cette localité et c'est peut-être de là que vient le nom primitif de Bâtard et ensuite celui d'Aubeterre. Mais, Bastard en vieux français signifie digue et le nom d'Aubeterre, aux bords immédiats de la Sioule, pourrait bien venir de là ».*

Références documentaires

- o AN – CP/F/14bis/* / 8490 planche N° 62 ;
- o Plan géométrique de la commune de Broût (1804-1805)
- o Carré (Philippe), *Broût, Saint-Didier et Le Vernet sous la Révolution*, Azi la Garance, 2009.
- o Carré (Philippe) et Glomet (Jean-François), *Les lieux de Broût-Vernet et leur histoire*, Azi la Garance, 2007 ;
- o – Montmain (chanoine Jean), *Notes*, Bulletin de la Société d'émulation du Bourbonnais. 1927 ;
- o – Buysson (Henri du), *Sedum spurium* M B, Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, 1909.

B Ensemble de lieux

B2 Ils ont influencé la formalisation d'une ville ou ont été un facteur essentiel de son développement.

15) Identifier les parties de la ville qui trouvent leur origine dans l'ancien monastère

La place de l'Église, l'église et leurs abords, emplacement du cimetière médiéval.

Références documentaires

- o Archives communales de Broût-Vernet – Registres paroissiaux et plan géométrique de la commune de Broût (1804-1805) ;
- o Gonon (Isabelle), *Broût-Vernet Place de l'Église (03.043, Allier, Auvergne), Rapport de diagnostic – Novembre 2015*, SAPDA Archéo.



16) Identifier les tracés et formalisations urbaines (rue et places, périphériques...) qui trouvent leur origine dans la forme de l'habitat clunisien originel

La place de l'Église ;
Emplacement du cimetière médiéval .

La rue Eugène Rouher ;
Sa partie située entre la place de l'Église et la rue de l'Andelot dessert le village médiéval de Broût ;



La rue du Pont des Places :
Rue principale du village ou hameau de Broût appelée au XVIIe siècle le chemin de l'église de Broût à Saint-Didier ;



La rue de l'Andelot et une partie de la Grande rue :

Tronçon d'un axe gallo-romain qui relie Escolles aux Saints-Paul par Broût et sert de limite aux justices d'Escolles et de Lafont-Saint-Magerand entre son intersection avec la voie romaine de Jenzat à Ambon et l'Andelot



La rue du Clos Martin, la rue de la Chaume et la route de Vichy

Tronçon de la voie antique Clermont – Jenzat – Vouroux desservant les prieurés mozacois de Saint-Didier et de Loriges et coupant le chemin d'Escolles aux Saints-Paul.



Références documentaires

- o AD 03 – IV E 40 ;
- o Camus (Hervé), Carré (Michel et Philippe), De pont en pont au-dessus de la Sioule, Azi la Garance, 2006 ;
- o Carré (Philippe), Les églises de Saint-Didier et de Loriges, La Feuille de Garance N° 38, Azi la Garance, 2016.

B Ensemble de Lieux

B3 Ils ont été à l'origine ou ont favorisé l'apparition de bâtiments singuliers dans le contexte urbain

17) Dans les environs du site clunisien originel (le village lui-même ou à l'extérieur) des bâtiments (religieux ou non) sont apparus historiquement comme une conséquence directe ou indirecte de la présence du monastère clunisien

La cure de Brout :

Elle est construite en 1733 à l'emplacement d'une cure plus ancienne .



La chapelle d'Escolles :

Ancienne église paroissiale devenue une annexe de l'église paroissiale de Broût ;

La chapelle des Saints-Paul :

Cette ancienne église prieurale et paroissiale relevant de l'abbaye bénédictine (non clunisienne) d'Ébreuil dès 1115 et détruite au XVIIIe siècle a pu servir d'annexe à l'église de Broût

Références documentaires

- o AD 63 – 1 G 1091 ;
- o AD 63 – 1 Q 1106 ;
- o AD 03 – H 553 ;
- o Boudant (abbé Gilbert), *Un épisode des guerres de religion ou ruine de l'ancienne ville d'École*, Moulins, 1836 ;
- o Hozier (Pierre d'), *Généalogie et alliances de la maison des sieurs de Larbour, dits depuis de Combault...*, Paris, 1628 ;
- o AD 03 – 2 G 29 ;
- o Archives municipales de Broût-Vernet – procès-verbaux des délibérations municipales ;
- o Chaix de Lavarène (abbé Louis Antoine Clément), *Monumenta pontificia Arverniae, decurrentibus IX^o, X^o, XI^o, XII^o saeculis. Correspondance diplomatique des papes concernant l'Auvergne depuis le pontificat de Nicolas Ier jusqu'à celui d'Innocent III* (IXe, Xe, XIe, XIIe siècles), Clermont-Ferrand, 1886.

B Ensemble de lieux

B4 Ils ont influencé l'apparition ou la formalisation d'éléments architecturaux et de modèles décoratifs ou stylistiques qui leur sont propres dans l'architecture de la ville

18) Il existe des formalisations et des décorations artistiques (architecture, décorations, peintures...) en dehors du monastère clunisien, mais dans la ville, qui sont en relation directe avec celles existant dans le monastère lui-même ou dans un autre site clunisien reconnu



La fontaine Saint-Mazeran liée selon la tradition locale à la construction de l'église (voir la partie II de l'introduction générale ci-dessus):

Restaurée en l'an 2000 à partir de matériaux de réemploi local par le maître-maçon local Jean-Claude Dilon, elle est surmontée par une statue du saint, oeuvre de Luce Terrenoire.

C Ils rayonnent localement et structurent sur leur territoire en un univers religieux, culturel et symbolique propre (du Xe au XVIIIe siècle)

C1 Renouveau, régularisation et excellence liturgique

19) L'architecture du site ou de ses vestiges témoignent de la célébration de rites liturgiques initiés et développés par Cluny :

- Dans l'église : existence d'un déambulatoire, de chapelles multiples, d'une Galilée ou d'une chapelle Saint-Michel... ;

- Dans le monastère : existence d'une chapelle Sainte-Marie, infirmerie...

Avant la Révolution, l'église abrite :

- o La chapelle Notre-Dame-du-Saint-Rosaire devenue avant 1733 la chapelle de la Sainte-Vierge : Chapelle citée en 1733 et en 1760 .
- o La chapelle Saint-Pierre : Chapelle citée en 1698 et en 1776 .
- o La chapelle Saint-Joseph : Chapelle citée en 1632 et en 1757 .
- o La chapelle Sainte-Anne : Chapelle citée en 1698 et en 1775.

Références documentaires

- o AD 63 – 1 G 1091 ;
- o Archives communales de Broût-Vernet – Registres paroissiaux ;
- o AD 63 – 1 G 1073 ;
- o Archives communales de Broût-Vernet – Registres paroissiaux ;

C Ils rayonnent localement et structurent sur leur territoire en un univers religieux, culturel et symbolique propre (du Xe au XVIIIe siècle)

C2 Le culte des morts

20) L'architecture et la décoration du site ou de ses vestiges permettent d'attester l'existence d'une vénération des défunts, de leurs restes, la célébration de la prière et du culte pour leurs âmes. Ou la vénération et le pèlerinage d'un saint décédé, ou la vénération de sa sainteté.

Localisation de cénotaphes, monuments funéraires, sépultures, chapelles funéraires, chapelles funéraires ou sépultures faisant l'objet d'un pèlerinage...

Dans l'église de Broût :

o Le culte et la sépulture de saint Mazeran

En 1095, soit environ un quart de siècle après sa fondation, l'église de Broût porte le nom de Saint-Mazeran, si bien que l'on ignore aujourd'hui son vocable primitif. C'est la preuve aussi que le fondateur jouit déjà d'un culte et l'enfouissement de son sarcophage dans le chœur aurait été une mesure pour protéger ses reliques de la foule.

La transformation de la nef dans les années 1160 confère à l'édifice une taille démesurée ; elle correspond au besoin de réactiver le pèlerinage de saint Mazeran ou de le développer afin de concurrencer celui de saint Gilbert (petit-neveu de saint Mazeran) à l'abbaye prémontrée de Neuffonts dans la paroisse voisine de Saint-Didier (voir la partie III de l'introduction générale ci-dessus).

Le culte de saint Mazeran n'aura jamais la renommée de celui de saint Gilbert. Il ne dépassera pas les limites de Broût ; mais, il subsistera. Une peinture murale de la Renaissance dans le chœur représente le fondateur de l'église muni des attributs de l'architecte. En 1722, le vicaire perpétuel de Broût Alexandre de Brinon, curé de fait de la paroisse, mentionne une « Fondation de quarante Sols faite a L'Eglise de Broût pour deux messes dans la chapelle de la font St Magerand par Messire Gilbert de Capponi Baron de la font Saint Magerand... le 28 febvrier 1664. La 1re. Le jour d'octave de fete dieu et l'autre dans l'octave de St Magerand. (AD 03 – 2 G 29).

Le sarcophage de Saint Mazeran découvert en 1974 a été transféré du chœur dans sa chapelle où un vitrail du XXe siècle lui est dédié et où se trouvent sa statue et des ex-votos. Saint Mazeran est le patron de la paroisse. Sa fête est fixée le dernier dimanche d'octobre avant la Toussaint.

o Les tombeaux d'Alsinde de Murat et de Marguerite de Valois

Au XIIe siècle, Alsinde de Murat, épouse d'Hugues II Majoran, seigneur d'Escolles et co-fondateur du monastère de Neuffonts et au XIVe siècle, Marguerite de Valois, fille de Charles de Valois et soeur du roi Philippe VI, sont inhumées dans l'église de Broût. Leurs sépultures seront détruites par le parti protestant en 1576 .

o Avant la Révolution, l'église accueille six chapelles funéraires

Entre 1659 et 1776, 84 personnes sont inhumées dans l'église dont 31 dans les chapelles funéraires

- o Mention en 1722 par le vicaire perpétuel d'une vingtaine de fondations pour des messes des morts.

Références documentaires

- o AD 03 – H 553 ;
- o AD 03 – 2 G 29 ;
- o AD 63 – 2 G 37 ;
- o AD 63 – 5 H 27 et 5 H 76 ;
- o AD 71 – 1 H 22 ;
- o Archives communales de Broût-Vernet – Registres paroissiaux ;
- o *Église Saint Mazeran Broût-Vernet Opération de recensement des objets mobiliers*, Azi la Garance, 2005 ;
- o Baud (Anne) et Tardieu (Joëlle), *DARA N° 40, Organiser l'espace sacré au Moyen Âge Topographie, architecture, et liturgie* (Rhône-Alpes – Auvergne), Lyon, 2014 ;
- o Berthoumieu (abbé Gilbert-Victor), *Une peinture murale de Broût-Vernet*, Bulletin de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais, 1902 ;
- o Liegard (Sophie), *Les sarcophages médiévaux du département de l'Allier Étude des contenants funéraires en pierre des premiers siècles du Moyen Âge dans le Bourbonnais et ses environs*, Publication du GRAHCA N° 10, Le Montet, 2017.
- o Carré (Philippe), *Les églises de Saint-Didier et de Loriges*, La Feuille de Garance N° 38, Azi la Garance, 2016 ;
- o Carré (Philippe), *Au pays de saint Gilbert, Aubeterre et Neuffonts, Actes officiels des 36e et 37e colloques du Centre d'Études et de Recherches Prémontrées*, Louvain, 2017 ;
- o Carré (Philippe), Glomet (Jean-François) et Perret (Olivier), *L'Église Saint-Mazeran de Broût-Vernet Tome II : Lieux d'inhumation : histoire, ornements et biographies*, Azi la Garance, 2011 ;
- o Boudant (abbé Gilbert), *Un épisode des guerres de religion ou ruine de l'ancienne ville d'École*, Moulins, 1836 ;
- o Camus (Hervé) et Carré (Philippe), *L'église Saint-Mazeran de Broût-Vernet, Tome Ier Le prieuré et la paroisse de Broût des origines à la Révolution*, Azi la Garance, 2010 ;
- o Carré (Philippe), *Escolles, une baronnie et une ville du duché de Montpensier*, Azi la Garance, 2013 ;
- o Archives communales de Broût-Vernet – Registres paroissiaux ;
- o AD 03 – 2 G 29.

Dans la chapelle d'Escolles :

19 personnes dont 18 de la famille de Combaud, issue des Bourbons, sont inhumées dans la chapelle entre 1220 et 1591.

Références documentaires

- o Boudant (abbé Gilbert), Un épisode des guerres de religion ou ruine de l'ancienne ville d'École, Moulins, 1836 ;
- o Carré (Philippe), Glomet (Jean-François) et Perret (Olivier), *L'Église Saint-Mazeran de Broût-Vernet Tome II : Lieux d'inhumation : histoire, ornements et biographies*, Azi la Garance, 2011 ;
- o Hozier (Pierre d'), *Généalogie et alliances de la maison des sieurs de Larbour, dits depuis de Combaud...*, Paris, 1628.

D Ils influencent le devenir politique et historique

D1 Pouvoir et influence supranationaux

22) Les références et la documentation sur le site ainsi que son histoire permettent de documenter son influence – ou celle de certains personnages historiques qui lui sont directement liés – sur la politique internationale de l'époque, avec d'autres royaumes ou états

Le cardinal de Richelieu

Le 8 septembre 1629, le cardinal Armand Jean du Plessis de Richelieu, coadjuteur de Cluny, remet à une délégation venue l'accueillir à Escolles 60 livres pour la fondation de la confrérie du Saint-Rosaire en l'église de Broût.

Références documentaires

- o AD 03 – 2 G 29

D Ils influencent le devenir politique et historique

D3 Influence sur la consolidation politique des royaumes et des États

24) Les références et la documentation sur le site ainsi que son histoire permettent de documenter son influence – ou celle de certains personnages historiques qui lui sont directement liés – sur la consolidation et la formation des États, tout au long du Moyen Âge jusqu'à l'époque moderne. Son influence sur la formalisation politico-administrative de l'Europe et des États modernes, telle que nous la connaissons aujourd'hui. Et si – par conséquent – on peut lui attribuer le mérite d'avoir contribué à la paix entre les territoires et les pays de l'Europe médiévale ou moderne.

Louise de Savoie (instigatrice de la paix des dames en 1529)

Mère du roi François Ier, elle est mise en possession de la seigneurie d'Escolles et du comté de Montpensier en 1527 ; elle a pu commander la peinture représentant saint Mazeran, oeuvre des années 1530-1540. Le blason du commanditaire est inachevé : il est sans couleur de fond, seules les trois fleurs de lis d'or laissent penser à un membre de la famille royale ; il est surmonté d'une couronne comtale, ce qui laisse entrevoir une commande des comtes de Montpensier. Le non achèvement de l'oeuvre serait dû au décès de Louise de Savoie en 1531. Cependant, le blason connu de Louise de Savoie est différent.

François Ier

A la mort de sa mère, François Ier hérite de la seigneurie d'Escolles et du comté de Montpensier. Il a pu commander l'oeuvre, le blason correspondant mieux à ses armoiries. Le travail aurait été arrêté en 1536, date à laquelle Louise de Bourbon obtient une mainlevée sur la saisie de la seigneurie d'Escolles par le roi. Mais pourquoi avoir préféré une couronne comtale à la couronne royale ?

Le 3^e commanditaire possible serait Louise de Bourbon. Mais, cette hypothèse soulève deux questions : la raison du non-achèvement de l'oeuvre alors que Louise de Bourbon décède en 1561 en possession de ses fiefs et le choix d'une couronne comtale alors que le comté de Montpensier est érigé en duché en 1539.

Références documentaires

- o Carré (Philippe), *Escolles, une baronnie et une ville du duché de Montpensier*, Azi la Garance, 2013.
- o Regond (Annie), *La peinture murale au XVI^e siècle dans la région Auvergne*, Publication de l'Institut d'étude du Massif central, 1983.

E Ils ont été mis en œuvre en Europe, sous la forme d'un système organique

E2 Système territorial organique

27) La documentation historique, les références bibliographiques et/ou documentaires existant sur le site ou dans les archives apportent la preuve :

- o De la dépendance d'autres lieux clunisiens à ce site , ou monastère ;
- o De la dépendance de ce site à l'égard d'autres abbayes, monastères ou sites clunisiens ;
- o De l'appartenance à un système organique, fonctionnel ou social de sites clunisiens sur son propre territoire

La maison de Broût bénéficie d'une double intégration dans l'ordre de Cluny :

- o Elle est fille de Souvigny ;
Ses prieurs et vicaires perpétuels sont nommés par sa maison-mère.
En 1331, elle reçoit en pénitence un religieux de Souvigny .
- o Elle est desservie par l'un des chemins reliant Mozac à Cluny.
Disposant d'un espace pour accueillir les voyageurs et situé à proximité du Chemin Français, elle s'inscrit dans le réseau des prieurés-relais sur le chemin de Cluny entre les établissements de Montpensier et de Saint-Germain-des-Fossés (voir chapitre III de l'introduction générale ci-dessus).
- o La maison de Broût a une annexe : l'ancienne église paroissiale d'Escolles
La chapelle Saint-Blaise, ancienne église paroissiale d'Escolles, de taille modeste, sert d'annexe paroissiale. Mal entretenue, elle est souvent frappée d'interdits. En 1785, par mesure de sécurité, elle est fermée au public. Vendue comme bien national, elle est détruite en 1793.
- o La paroisse de Broût dispose d'une structure d'aide aux paroissiens : la Charité des pauvres.
La plus ancienne mention de l'entité remonte à l'an 1478. Au XVIIIe siècle, la Charité est absorbée par la fabrique

Références documentaires

- AD 03 – H 553 ;
- AD 63 – sous-série 1 G : registres des insinuations ecclésiastiques ;
- Charvin (Dom Gaston), Statuts, chapitres généraux et visites de l'ordre de Cluny, tome III, 1325-1359, Paris, 1969 ;
- Camus (Hervé), Carré (Michel et Philippe), De pont en pont au-dessus de la Sioule, Azi la Garance, 2006 ;
- Carré (Philippe), Les églises de Saint-Didier et de Loriges, La Feuille de Garance N° 38, Azi la Garance, 2016.
- Charvin (Dom Gaston), Statuts, chapitres généraux et visites de l'ordre de Cluny, tome III, 1325-1359, Paris, 1968 ;
- Fanaud (Lucien), Voies romaines et vieux chemins en Bourbonnais, Moulins, 1966 ;
- Gomot (Hippolyte), Histoire de l'abbaye de Mozat, Paris, 1872 ;
- Joly (Anne), Temporel d'une abbaye au Moyen Âge : Mozac (1095-1560), Mémoire de maîtrise d'histoire, Université Clermont II Blaise Pascal, 2001 ;
- Maquet (Arlette), Cluny en Auvergne (910-1156), Thèse d'histoire, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, 2006.
- AD 03 – H 553 et 1 Q 376 ;
- Boudant (abbé Gilbert), Un épisode des guerres de religion ou ruine de l'ancienne ville d'École, Moulins, 1836 ;
- Hozier (Pierre d'), Généalogie et alliances de la maison des sieurs de Larbour, dits depuis de Combault. . . , Paris, 1628 ;
- AN – R4 988 ; – AD 03 – 3 E 11070.



